

PORTRAIT CHARLES CHRISTORY



Avec sa start-up
Adictiz, il édite des jeux
pour réseaux sociaux.
Portrait d'un jeune
homme sérieux.


GÉNÉRATION

CHARLES CHRISTORY

Le jeu, c'est du sérieux

À 28 ans, il dirige Adictiz, un éditeur de jeux sur réseaux sociaux et mobiles qui a séduit 40 millions de joueurs, notamment avec Paf le chien.
Et il soutient l'écosystème lillois des start-up.

PAR **PERRINE CREQUY**

 @PerrineCrequy

Son secteur d'activité, les jeux sur les réseaux sociaux et le mobile, peut sembler futile. Mais avec son allure altière et son pas décidé, Charles Christory ne se laisse pas prendre pour un rigolo. À 28 ans, il dirige Adictiz, une start up lilloise qui emploie 37 salariés, qui a séduit 40 millions de joueurs depuis sa création, et a réalisé 2 millions d'euros de chiffre d'affaires en 2012. « *Le jeu sur les réseaux sociaux est un secteur ultraconcurrentiel, avec une distribution du catalogue anarchique et des consommateurs qui se lassent vite. Quand vous imaginez un jeu, vous ne pouvez pas prévoir s'il rencontrera le succès lors de sa sortie quelques mois plus tard, ou si ce sera un échec total* », explique l'entrepreneur. Il a ainsi été stupéfait lors du lancement de son premier jeu, Paf le chien, téléchargé 7 millions de fois en un mois.

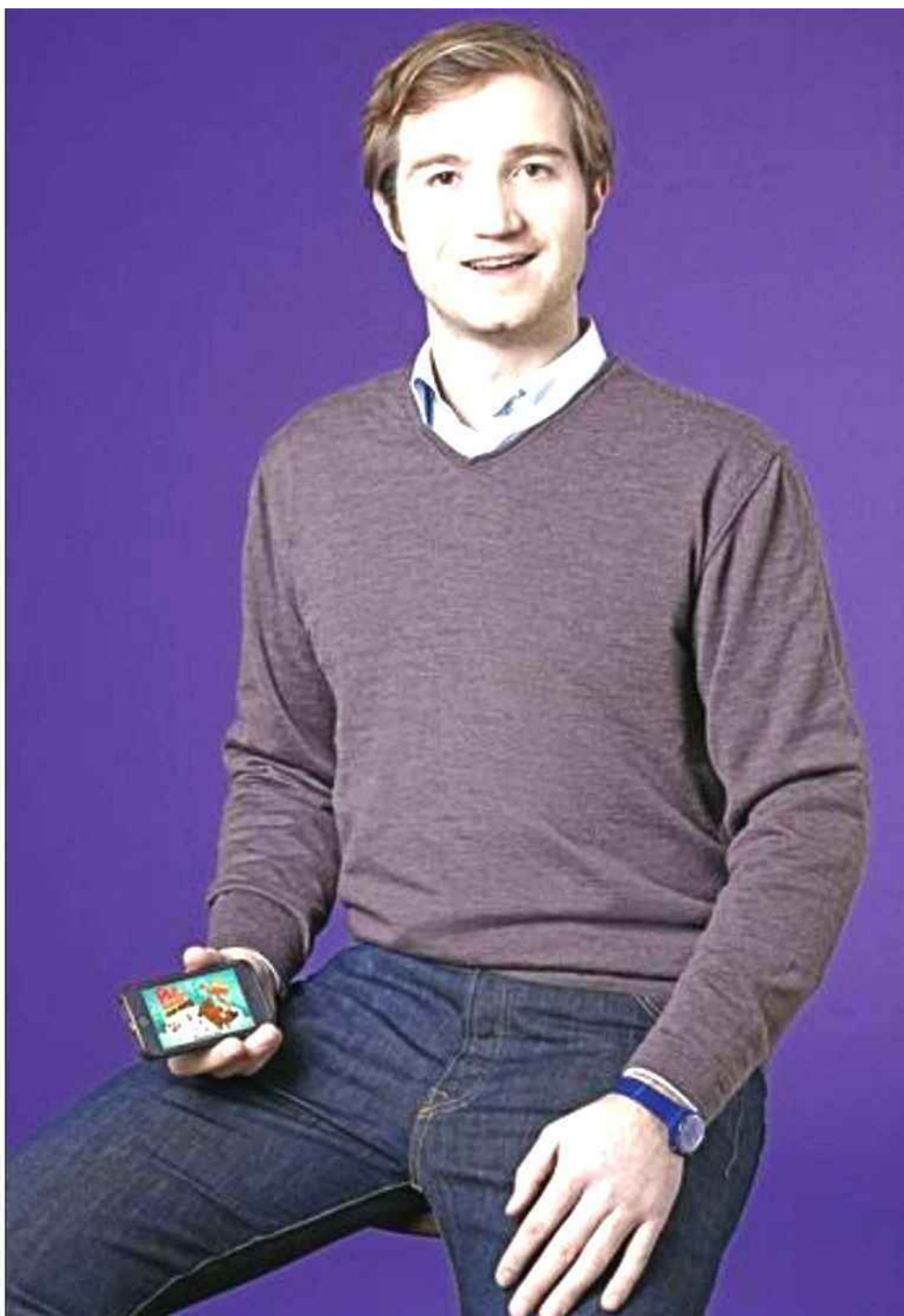
« PLUS QUE CONTRE NOS CONCURRENTS, NOUS NOUS BATTONS CONTRE NOUS-MÊME »

À la fin de 2011, il dominait le palmarès annuel de l'App Store. « *Nous avons créé "Paf le chien" pour nous faire la main sur Facebook. Bien sûr, le succès se provoque. Mais nous n'avions pas anticipé un tel engouement* ». De quoi valider sa nouvelle stratégie. Car à l'origine, Charles Christory destinait Adictiz à devenir un réseau social de marques. Mais le projet initial s'est retrouvé « *game over* » en moins de deux ans, faute de clients. Face à cet échec, Charles le rationnel a gardé la tête froide, certain de rebondir. À l'instar de son père, ancien PDG d'un groupe de textile nordiste qui s'est reconverti dans l'entrepreneuriat en 2003, entraînant sa femme dans l'aventure, et qui, depuis, a repris trois entreprises. Détermine, Charles Christory est compétiteur dans l'âme. « *Ce qui m'anime, ce sont les défis à relever* », précise ce passionné de sports qui a été hockeyeur sur gazon au niveau national, désormais habitué du raid du Touquet, enchaînant cinq disciplines en 48 heures, quand il ne se mesure pas à des amis entrepreneurs sur un terrain de

football ou un court de tennis. Les valeurs de dépassement de soi et de partage qu'il apprécie dans le sport, il les a portées en tant qu'étudiant, montant une équipe pour participer au rallye 4L Trophy, puis une autre « *qui a réuni 40 personnes* » pour la course à la voile de l'École des hautes études commerciales du Nord (Edhec), un des événements sportifs les plus en vue dans le microcosme étudiant. C'est donc tout naturellement qu'il les fait vivre aussi dans son entreprise. « *Plus que contre nos concurrents, c'est contre nous-même qu'on se bat* ».

Chaque trimestre, Charles Christory organise un hackathon pour faire plancher ses équipes sur les prochaines aventures des « personnages » de ses jeux. « *Pendant deux jours, la boîte s'arrête. La seule règle est de sortir un livrable au bout de ces 48 heures* ». C'est ainsi lors du dernier hackathon en date, qui s'est tenu en décembre, qu'est née la nouvelle aventure du jeu. Il est con ce Pigeon, qui sortira en avril. Soucieux de renforcer l'implication et le plaisir de ses salariés, Charles Christory a décidé de confier aux lauréats la présidence du jury du prochain événement, et d'inviter parmi les examinateurs des experts extérieurs à l'entreprise. « *Ces hackathons sont une bonne pratique de notre entreprise, inspirée de ce qui se fait en Silicon Valley et qui reste rare en France. Charles sait transmettre son ambition et son goût de l'effort. Il ne décroche jamais. Si vous lui envoyez un mail à minuit, il répond dans les cinq minutes. Même pendant son voyage de noces au Costa Rica, il nous appelait tous les deux jours pour faire un point sur l'activité* », sourit Guillaume Dietrich, le directeur d'Adictiz Studio, l'activité B to B de la start up qui bénéficie du label Preferred Marketing Developer de Facebook, un Graal dans le milieu.

Depuis 2011, ce sont 450 professionnels qui ont fait appel à Adictiz pour monter des opérations sur les réseaux sociaux et le mobile, parmi lesquels Decathlon, Kiabi ou encore TF1. Et depuis septembre dernier, une plateforme par abonnement clés en main permet aux clients d'éditer eux-mêmes leurs jeux. « *Nous avons la meilleure solution du marché. Nous avons beaucoup investi pour l'élaborer. Notre ambition est de devenir leader du marché en Europe dès cette année* », assène Charles Christory. À l'évidence, faire du business l'amuse plus que tout, même s'il revendique sa triple



© MARIE AMÉLIE JOURNEL

Zone d'influence : **#jeux, #réseaux sociaux,**
#EuraTechnologies, #Lille

formation d'« ingénieur manager entrepreneur », suivie à l'Institut technologique européen d'entrepreneuriat et de management (ITEEM), cocrée par Skema et l'Ecole centrale de Lille. C'est d'ailleurs l'opportunité de marche qui l'a conduit dans le secteur du jeu, et non la passion : « Comme beaucoup de gens de ma génération, j'ai joué à GTA quand j'étais étudiant. Mais chez Adictiz, je suis sûrement l'un des moins joueurs ! Si je teste cinq jeux chaque semaine, c'est surtout pour rester à l'affût des tendances et dénicher les astuces dans leur conception ».

MODE D'EMPLOI

- **Où le rencontrer ?** Dans les locaux du pôle d'excellence économique EuraTechnologies à Lille. Prenez rendez-vous par mail ou en le contactant sur Facebook ou Twitter.
- **Comment l'aborder ?** « Soyez simple et naturel, ça suffit ! »
- **À éviter !** « Les donneurs de leçons m'agacent autant que les prétentieux. Et ceux qui disent toujours que tout va bien ne m'inspirent pas confiance. Osez vous livrer ! Mais choisissez bien à qui vous demandez conseil. »

est quelqu'un de très sérieux, détermine et "focus", qui ne se prend pas au sérieux. Il peut paraître froid, mais il a beaucoup d'humour. Il partage volontiers ses expériences, et quand il dit quelque chose, ça compte. Je m'appuie sur lui », souligne Raouï Chehîh, le directeur général d'EuraTechnologies, où est installée Adictiz. Au sein de cette « Silicon Valley » lilloise, Charles Christory a mis en place un club d'entrepreneurs, le Groupe Next, avec l'aide de Tom Gauthier, le PDG de Beooloa et de V Cult. « Ensemble, nous avons organisé des rencontres entre développeurs des différentes sociétés présentes à EuraTechnologies pour faciliter le partage de solutions sur des problèmes techniques. Nous avons ensuite décliné l'idée pour les dirigeants. Dans ce cercle comme au sein de son équipe, Charles est un vrai leader, et il est généreux », souligne Tom Gauthier, qui s'est vu mettre à disposition un outil d'analyse du comportement des utilisateurs de sa plateforme, fruit de plusieurs mois de labeur des développeurs d'Adictiz. Aîné d'une famille de cinq enfants, Charles Christory est facilement enclin à partager : « L'altruisme, c'est très bien. Mais Charles devrait se montrer plus "tueur" dans les affaires, et penser un peu plus à lui », conseille Raouï Chehîh. Fier d'être du Nord, Charles Christory préfère jouer collectif, dans l'espoir de voir émerger à EuraTechnologies une ligue de champions du digital. ■

TIME LINE

Charles Christory



Octobre 1985
Naissance à Lille

Juin 2008
Diplômé de l'Institut technologique européen d'entrepreneuriat et de management.
Dépose les statuts d'Adictiz

Septembre 2011
Sortie de Paf le chien

Novembre 2012
Lève 2 M€ auprès d'Omnes Capital

Septembre 2013
Lance la solution professionnelle d'édition de jeux Adictiz Box

2016
Ouvre des bureaux d'Adictiz à l'étranger. Pourquoi pas à San Francisco.